MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 88 (1989), p. 37-40

Hélène Cuvigny

Fantômes - Le toponyme [Phameli] , - le grenier [soros], - le serf [katameinas].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Hélène CUVIGNY

FANTÔMES

— LE TOPONYME Φαμελι,
— LE GRENIER σορός,
— LE SERF καταμείνας.

I.Ko.Ko. 102

Des graffites grecs, démotiques et latins ont investi les parois du Paneion du ouadi Hammamat, sanctuaire rupestre de Min visiblement aménagé dans une carrière abandonnée. Un visiteur voulut laisser le souvenir de son passage en gravant ses nom et qualité sur la corniche à gorge d'un naos qui s'y trouvait représenté. Le texte est ainsi publié et traduit par André Bernand [1] :

Ἡφαιστᾶς ⟨ε⟩	« Héphaistas,
ἐκ Φαμελι $\overline{α}$	venant de Phamélis, l'an I (?). »

La ligne 2 a embarrassé les éditeurs successifs, qui y ont reconnu le plus volontiers l'indication d'un toponyme inconnu (cf. l'apparat critique et le commentaire d'A. Bernand). On notera cependant que les propositions de Reinach (ΦΑΜ(ou N)ΕΛ(ou N)ΙΑC) [2] ont été retenues par Preisigke sous la forme Φαμελίας (*SB* 4403) qu'il a introduite comme nom de femme dans son *Namenbuch*.

Il faut comprendre en fait ἐκ Φαμελίας. La photographie de l'estampage (pl. 55, 2) [3] révèle que la barre horizontale qui surmonte l'alpha appartient à un kappa commencé à la ligne supérieure : mécontent d'être sorti du cadre qu'il s'était imposé, le graveur préféra réécrire sa préposition à la seconde ligne, ce qui lui laissa un espace insuffisant pour Φαμελίας ; il se résigna à graver l'alpha à droite du naos et le résultat dut lui déplaire car il renonça à poursuivre son entreprise, auteur d'un graffite inachevé parmi beaucoup d'autres.

Plusieurs ostraca inédits du Mons Claudianus, qui émanent du même milieu onomastique et socio-professionnel que les inscriptions grecques et latines du ouadi Hammamat, éclairent le sens de ce terme. Φαμιλία y désigne une communauté qui comporte des soldats [4], sans que nous puissions toutefois certifier que sa composition est exclusivement

1. Ligne 1 : j'adopte les accolades au lieu des crochets obliques des épigraphistes pour signaler que le ε est superflu.

2. *BSA Alex.* 13, 1910, p. 137.

3. J'ai pu faire aussi la vérification *in situ* en janvier 1988.

4. Cf. *O. Claud.* inv. 213 : πέμψον ἡμῖν [στ]ρατιώτας τέσσαρες [ἐκ τῆς αὐ]τῆς Φαμελίας.

BIFAO 88 (1989), p. 37-40 Hélène Cuvigny
Fantômes - Le toponyme [Phameli] , - le grenier [soros], - le serf [katameinas].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

militaire; un certain contingent de vivres est affecté à la *familia* et sa consommation est comptabilisée; la mention d'une *familia* de 235 hommes donne un ordre de grandeur [5].

Cet emploi particulier de *familia* n'est pas autrement attesté avant le Bas Empire; encore n'est-il pas alors parfaitement assuré, comme le montre l'état de la question dressé tout récemment par C. Zuckerman [6]. Cet auteur fait justice des extrapolations selon lesquelles la *familia* militaire aurait été un regroupement de recrues ou un état-major [7] et il conclut qu'il s'agit simplement de la maisonnée (épouse, enfants, esclaves) que les soldats du Bas Empire emmenaient avec eux. Dans cette perspective, il faudrait admettre que *familia,* du sens de « famille du soldat » qu'il a effectivement *in C. Th.* 7.1.3 [8], aurait glissé à celui de « ensemble des familles des soldats d'une unité » [9]. Rien ne s'oppose en revanche à ce que la *familia* militaire représente un détachement, ce qui expliquerait pourquoi, en *BGU* 316, une φαμιλία des γεννέτατοι Κωνσταντιακοὶ σιρατιῶται réside à Ascalon, séparée de son *numerus* d'origine.

On rétablira donc :

Ἡφαιστᾶς ⌊ἐκ⌋ « Héphaistas,
ἐκ φαμελία⟨ς⟩ de la *familia* de ... »

* * *

P. Lips. 85 et 86.

Il s'agit de deux quittances attestant que le *rhabdouchos* Aur. Didymos a restitué un âne qui avait été réquisitionné. Le passage qui nous intéresse est identique dans sa formulation, mais également mutilé :

P. Lips. 86, 9-13 (Tertenbythis, 373 p. C.).

Τὸν κατε[ν]εχθέντα
ἡμῶ[ν] ὄνον ἀπὸ τῶν μεταλλ[[ο]]ν ὀν[..
[.....ιας τῶ]ν δημοσίων ϙ̣ο̣ρῶν λευ[κ..
[.....] οὗ [ῥαβ]δοῦχος γέγονας [...]
ὁμολογοῦμεν ἀπ[ειλ]ηφέναι παρὰ σοῦ

5. *O. Claud.* inv. 1999+2009 : *is τοὺς τῆς φαμελίας ἄνδρας σλε ἐδαπανήθησαν ὄνοι κθ (ἥμισυ).*

6. C. Zuckerman, *Legio V Macedonica in Egypt, CPL 199 revisited, Tyche* 1988, à paraître. Je remercie vivement J. Gascou de m'avoir signalé cet article et C. Zuckerman de m'avoir autorisée à en consulter les épreuves.

7. *O.c.*, n. 10 et 11.

8. Pour les autres exemples qui se trouvent dans le Code Théodosien, le doute est permis.

9. Cf. *BGU* 316 et *P. Strasb.* 717, 3, 8 (*ἡ φαμιλία Ἀρκαδιανῶν, ἡ φαμιλία πέμπτης Μακεδονικῆς*) où le terme est au singulier.

BIFAO 88 (1989), p. 37-40 Hélène Cuvigny
Fantômes - Le toponyme [Phameli] , - le grenier [soros], - le serf [katameinas].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

P. Lips. 85, 10-13 (Magdôla Mirè, 372 p. C.).

[Τὸν κατε]νεχθέντα ἡμῶν ὄνον ἀπὸ τῶν [μετά]λλ[ω]ν
[ὸν . . . . .]ιαs τῶν δημοσίων [σορῶν] λευκ.ῳ
[. . . . . οὗ] ῥα[β]δοῦχοs γέγοναs .[. ὁ]μ[ο]λογοῦμ[εν]
[ἀπ]ειληφέναι παρὰ σοῦ

« Nous accusons réception de l'âne nous appartenant que tu as ramené des carrières ... des greniers publics (de ?) ... où tu exerces la charge de *rhabdouchos.* »

« Récipient, magasin, grenier » : c'est ainsi que Preisigke (*WB, s.v.*) propose de comprendre σορός dans ces documents, comme si l'idée de contenant s'était maintenue mais non la connotation funéraire, qui ne fait pourtant jamais défaut et semble même plus stable que la première (cf. *P. Haun.* 17, 14, où σορός désigne par métonymie non plus l'urne ou le sarcophage, mais le cadavre lui-même). Prudemment, *LSJ, s.v.* III, se contente d'observer : αἱ δημόσιαι σ., dub. sens. in *P. Lips.* 86, 11.

Il est clair qu'il faut lire ici non σορῶν (qui est pointé), mais σιρῶν. La vérification sur l'original, qui a disparu pendant la guerre, est impossible [10]; notons toutefois que Mitteis, dans la première édition de 1903, avait lu δημοσίων ὀρ[ῶν] : on conçoit aisément que la boucle d'un σ suivi d'un ι lui soit apparue comme un ο douteux.

L'expression non encore attestée δημόσιοι σιροί (« silos publics ») répond aux ἴδιοι σιροί qu'on connaît à Tebtynis au II[e] s. a. C. (*P. Tebt.* 851, 37, 82 et 852, 98); il convient de l'ajouter à la liste des termes désignant les greniers que recense Calderini dans son Θησαυροί (Milan, 1924) : θησαυροί, ἐργαστήρια, ἀποδόχια, ταμιεῖα, ὅρρια). Sur σιρός, dont nous avons ici l'attestation la plus tardive en Égypte, voir G. Husson, Οἰκία, p. 252-253 et ma note, *CdE* 61, 1986, p. 284.

Il est tentant de voir dans le mot qui suit σιρῶν la mention du village ou d'une des toparchies de la Tour Blanche (Λευκοπύργου, Λευκοπυργίτης Ἄνω ou Κάτω); la localisation des villages de Magdôla Mirè et Tertenbythis dans les toparchies du Péri Polin Katô et du Péri Polin Anô respectivement rend l'hypothèse douteuse.

* * *

Καταμειν( )

Dans plusieurs documents byzantins apparaît, qualifiant un anthroponyme, le terme καταμειν( ) qu'on interprète actuellement comme le participe aoriste du verbe καταμένειν, dont le participe présent, abondamment attesté dans les papyrus, introduit la mention du lieu de résidence d'une personne, par opposition à son *origo.*

10. Information aimablement communiquée par D. Debes, Conservateur en chef du département des manuscrits à la bibliothèque de la Karl-Marx-Universität, Leipzig (lettre du 8.2.88).

BIFAO 88 (1989), p. 37-40 Hélène Cuvigny
Fantômes - Le toponyme [Phameli] , - le grenier [soros], - le serf [katameinas].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les occurrences de *καταμείν*( ) sont les suivantes :

— *P. Oxy.* 2243 a, 18 (590 p.C.).

π(αρὰ) Ἰωάννου καταμ( ) ἀπὸ τ[ῆς αὐτῆς κώμης] κτλ.

— *P. Oxy.* 2244 (même dossier).

Ligne 39 : Παμβηχίῳ υἱῷ Ἀνουθί[ο]υ καταμειν( ) τοῦ βοηθ(οῦ) Πετρωνίου μηχ(ανῆς) καλουμ(ένης) Θεωνᾶ κτλ.

Ligne 65 : εἰς χρείαν τῆς μεγάλ(ης) μηχ(ανῆς) Παρὰ Ποταμ(ὸν) δι(ὰ) Πετρωνίου καταμειν( ) τοῦ κόμ(ετος) Σχολαστικοῦ κτλ.

— *P. Oxy.* 3640 (533 p.C.).

Lignes 1-3 : ✝ Ἐδόθ(η) δι(ὰ) Ἰωάννου διακ(όνου) καὶ ἀρχιμανδρ(ίτου) μοναστηρ(ίου) Ἄπα Ἱέρακος Φοιβάμμωνι καταμείν(αντι) ἔξω τῆς πύλης εἰς τὴν μηχ(ανὴν) κτλ.

En s'appuyant sur les deux premiers documents, I.F. Fikhman remarque à juste titre que l'idée de « résidence » n'est pas satisfaisante et que le contexte invite à voir dans le *καταμειν*( ) un paysan dépendant d'un plus puissant personnage. Pour concilier le verbe *καταμένειν* avec la notion de dépendance, il suppose une contamination sémantique de *καταμένειν* par *παραμένειν* (*Proc. 12th Congr. Pap.*, Toronto 1970, p. 127-129).

On aura constaté que *καταμείνας* (que Fikhman, prudemment, s'abstient de résoudre, mais le pas est franchi par J. Rea dans son édition de *P. Oxy.* 3640) n'est jamais écrit en toutes lettres. Il est dès lors tentant de voir dans nos *καταμειν*( ) de simples *καταμήνιοι*, travailleurs employés (ou payés) au mois, terme peu fréquent mais dont les attestations papyrologiques vont du III[e] s. a.C. au IV[e] s. p.C. [11]. Pour l'interchangeabilité de *η* /*ει*, voir Gignac, *Grammar* I, p. 239 : on n'y trouve pas d'exemple d'une graphie *μει-* pour *μήν* ou ses dérivés, mais on lit en *O. Douch* 254, 8 l'expression *καταμειναν λόγου* qu'il faut évidemment comprendre *κατὰ μῆνα λόγου*.

11. Occurrences tardives de *καταμήνιος* non enregistrées par les lexiques papyrologiques : *P. Oxy.* 3048, 19; 3518, 2; 3598, 9.

BIFAO 88 (1989), p. 37-40 Hélène Cuvigny
Fantômes - Le toponyme [Phameli] , - le grenier [soros], - le serf [katameinas].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net